Limoges → Loisirs

ÉDITIONS ÉRICK BONNIER

L'amour en islam, un essai de Moulay-Bachir Belquaïd

MOULAY-BACHIR BELQUAÏD. L'auteur revient sur l'histoire littéraire, religieuse et mystique de la notion du sentiment amoureux chez les musulmans depuis la période anté-islamique jusqu'à nos jours.

CHEZ L'HARMATTAN ■ *La France en partage* de Max Memmi

La France va bien… Merci !

La France en partage dresse l'inventaire de tout ce qui va bien au pays de Voltaire et d'Hugo. Max Memmi auteur de cet essai va à contre-courant des vents mauvais qui soufflent sur le pays.

Jean-François Julien

Max Memmi croit en la France. Lorsqu'il a rédigé les premières lignes de cet ouvrage, Zemmour n'avait pas encore terminé la première page de son *Suicide français* et Houellebecq n'avait pas encore fini le premier chapitre de *Soumission*. N'en déplaise à ces deux pamphlétaires, la France va bien. Du moins elle ne se porte pas trop mal.

Max Memmi n'est pas un disciple de la méthode Coué. Il s'appuie sur des exemples précis. Il pense cependant qu'il faut, pour ne pas partir à la dérive, regarder l'histoire du pays en face.

MAX MEMMI. Auteur de deux romans, il publie là un essai sur lequel il planche depuis deux ans.

Ni économiste, ni historien, Max Memmi n'apprécie pas ce « french bashing » diffusé à fortes doses dans les médias et « les salons où l'on cause ». Les Français ont une mauvaise estime de leur pays et se réfugient vers les communautarismes et les votes extrêmes. Cinquième puissance mondiale, la France joue un rôle considérable sur la scène internationale. « Ce pays a tout inventé », souligne Max Memmi.

« La laïcité est une spécificité de notre pays », poursuit-il. Mais une république laïque ne doit pas gommer les religions et encore moins couper ses racines judéo chrétiennes. « On ne sait pas que le drapeau national a des origines religieuses », confie l'auteur.

Dédié à ses deux frères, Albert et Georges, *La France en partage* n'est pas une vue de l'esprit. L'auteur porte sur ce pays défenseur de son patrimoine, de sa culture, de ses différences, un regard attendri. Il montre que les mauvais coucheurs tentés par l'obscurantisme, le repli, commettent une grave erreur. Pour aimer, il faut connaître. Et c'est parce qu'ils refusent de regarder la France telle qu'elle est que les gens la jugent mal. Max Memmi leur ouvre les yeux. ■

À noter. *La France en partage* aux Éditions l'Harmattan collection Questions contemporaines. 300 pages, 31 euros.